



B”H

## Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

---

Volume 16 | Pékoudei | Si'ha 1

1) Les Parachiot de Vayakhel et Pékoudei relatent de la concrétisation de la construction du Michkan et des accessoires qui ont été détaillés dans les Parachiot de Térouma, Tétsave et Ki Tissa lors de la transmission de D.ieu à Moché. La Torah répète donc dans tous les détails des Parachiot entières !

De ce fait, on peut se demander pourquoi cela n'est pas justifié par Rachi qui s'est pourtant étonné de la répétition du verset interdisant le mélange entre lait et la viande ? Rachi est là pour répondre aux questions concernant le sens simple du texte : il aurait dû donc intervenir ici !

2) On ne peut pas dire que la raison de cette répétition est parce que le Michkan devait être construit avant les ustensiles. En effet, dans la réalisation de l'ordre divin, Betsalel, sous l'approbation de Moché, changea l'ordre établi, et construisit le Michkan avant les ustensiles.

Pour nous enseigner ce changement d'ordre, il n'est pas nécessaire de répéter tous les détails. La Torah aurait pu nous l'enseigner très succinctement, et notre question demeure donc.

3) En vérité, si tous ces passages sont répétés, c'est pour la raison suivante.

Le fait que la Présence Divine réside dans le Michkan était la preuve et le témoignage que la faute du veau d'or avait été pardonnée.

On comprend donc pourquoi le Michkan était si précieux aux yeux des Juifs et de D.ieu. C'est la raison pour laquelle les détails de sa construction sont répétés largement.

Rachi ne commente pas cela car il l'a déjà expliqué dans la Parachat 'Hayé Sarah, dans laquelle on constate la répétition de l'histoire d'Eliézer allant chercher Rivka. Il y explique en effet que, parfois, « les histoires des serviteurs des patriarches est plus précieuse que la Torah de leurs enfants ».

4) On aurait pu croire que cette citation vient mettre en valeur les serviteurs par rapport aux enfants (le Peuple Juif). Dans ce cas, cet enseignement n'aurait pas pu s'appliquer ici !

En vérité, cette citation vient enseigner la valeur des histoires (qui relatent des faits, des événements) par rapport à la Torah (c'est-à-dire les enseignements, les lois, les Mitsvot). C'est donc bien la raison pour laquelle on répète la description du Michkan, sans aucun enseignement supplémentaire particulier. On y voit la qualité de certaines histoires par rapport aux enseignements de la Torah.

5) Rachi, dans son commentaire de 'Hayé Sarah, précise que c'est Rabbi A'ha qui est l'auteur de cette citation. Rachi ne cite que rarement les noms des auteurs de citations qu'il rappelle : il ne le fait que si cela apporte un éclairage sur le sens simple du texte.

Or, Rabbi A'ha repousse l'enseignement de la Guemara, selon lequel on ne doit parler que de Torah. Il ne vient pourtant pas permettre les paroles futiles !! On peut y voir une allusion au fait que, selon lui, parfois, certaines histoires ont plus de valeur que l'étude de la Torah, ce qui colle avec notre contexte.

6) Nos Parachiot évoquent essentiellement le bon cœur des Juifs lors de leurs offrandes pour le Michkan, et l'accomplissement fidèle de l'ordre de D.ieu en le construisant.

On y voit deux grandes notions : avoir des sentiments dans le service de D.ieu, et la soumission avec laquelle on accomplit Ses ordres.

Ces deux notions sont complémentaires. On doit accomplir l'ordre de D.ieu avec zèle et soumission. Mais cela ne suffit pas, il ne faut pas le faire de manière sèche et inerte : on doit y mettre le cœur.

Cependant, il faut se rappeler que nous y mettons notre cœur uniquement parce que c'est D.ieu qui nous l'a demandé, et non parce qu'on a plaisir à se réaliser dans le service de D.ieu.